



Un poème interpellant où la Terre qui donne sans retenue nous invite à nous transformer pour prendre soin les uns des autres comme elle prend soin de nous.



*«Deviens la nourrisse du monde comme moi,
Le prolongement du cœur de Dieu incarné.»*

JE SUIS LA TERRE, TA MÈRE

Ta sœur aussi
Pour le partage des biens
Le champ du monde abrite mes enfants
Le cœur de la fraternité humaine bat en moi
Comme une vague de vie
Tu m'appartiens, je te gouverne et te soutiens
Tu ne me possèdes pas. Dans mon giron je te tiens
Tu sors de moi pour vivre et retournes mourir en moi.

Tu agis comme si tu étais propriétaire
Dieu demande juste que tu te comportes
En gardien responsable, avisé.
Depuis des lunes, tu épuises mon sol
Mes nappes d'eau et de pétrole
À l'usure, tu m'exploites
Avec tes engrais, tes pesticides, tes coupes à blanc
Tu m'appauvris pour me rentabiliser
Tout ce qui rampe, court et vole est menacé
Tu crées la fin du monde les yeux fermés
J'assure ta survivance. Tu en tires ton profit
N'oublie jamais les autres à ta porte jour et nuit

Autour de ta maison ou au bout du monde,
On me repose, me dessouche, me laboure
On plante des oasis, des forêts, des jardins
Pour que chacun tire en partage son pain.

Oui, je suis ta sœur matricielle, la Terre

Je te donne ce que j'ai sans retenue
Vis, fleuris, grandis, donne des fruits
Pour la part de chacun en héritage
Deviens la nourrisse du monde comme moi
Le prolongement du cœur de Dieu incarné

